

Juin 2016

BULLETIN NUMÉRO 30

cliSP

Collège de Liaison des Internes de Santé Publique

JOURNÉES DE FORMATION

PARIS, LES 29-30 JUIN ET 1ER JUILLET 2016

SOMMAIRE

- P03 - Editorial du Président
- P06 - Une année au CliSP : regards croisés
- P09 - Les ISP de l'Ouest ont leur association
- P11 - Epidemium : un ISP nous raconte
- P13 - EuroNet MRPH : mot de l'équipe française



ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

CONVAINCRE, UNE EXPERTISE EN SANTÉ PUBLIQUE TROP PEU EXPLOITÉE

Comme vous le savez le thème de formation des journées du CliSP édition 2016 porte sur les outils permettant de convaincre. Les études et les diagnostics croisés avec les connaissances médicales et celles du système de santé, permettent aux médecins de santé publique de porter un regard pertinent et souvent utiles sur les divers sujets touchant à la médecine et, plus généralement, à la santé. Cependant cette vision et ces informations restent trop souvent méconnus des décideurs et des acteurs clés. Certes, les publications scientifiques en congrès ou dans des revues de renom permettent de partager ces découvertes ou ces analyses pertinentes. Cependant, seuls les acteurs intéressés par le sujet traité feront l'effort de faire une recherche sur « pubmed », et cela implique que la publication soit référencée, afin de rechercher l'information qui les intéresse dans leur démarche spécifique. Cet exemple un peu caricatural, encore que... montre l'importance de faire connaître les résultats des travaux et des réflexions des médecins de santé publique, et les faire connaître aux bonnes personnes ! Celles qui

auront un pouvoir d'action ou de décision en l'occurrence. Ces personnes clés auront alors les bons outils, les bonnes informations et les bonnes données pour agir. Mais pour cela, il faut aussi les convaincre, d'une part de la qualité du travail effectué, mais aussi du bienfondé des conclusions et des possibilités d'action. Pour une action plus efficace en santé publique, il faut donc maîtriser les outils de communication adaptés aux objectifs des travaux de recherche et d'étude des médecins et des internes.

LA COMMUNICATION ET LA VALORISATION, DES OUTILS DÉLAISSÉS

A ce propos, il existe plusieurs formes de communication, celles en direction des décideurs, celles au grand public et parfois aussi à des acteurs ciblés. Dans le dernier cas, il semble que les publications de travaux déjà utilisées à l'heure actuelle par le biais de congrès ou de publication dans des revues puissent être suffisantes. Pour le reste, le plaidoyer, le lobbying et l'utilisation des médias doivent être maîtrisés afin de porter efficacement les messages utiles à la santé. Ces moyens de valoriser et de rendre utiles les découvertes et



conclusions des travaux de santé publique sont trop peu connus et trop peu enseignés. Pourtant, cela permettrait d'aider à construire le système de santé de demain, basé sur des preuves scientifiques et des diagnostics d'expert dans les différents domaines de la santé publique. Il ne faut pas pour autant se laisser tenter par la facilité en admettant que seuls ces outils changeront radicalement le monde de la santé. Tous les domaines, tous les aspects de la santé publique sont complémentaires et utiles pour y parvenir. Il faudra aussi qu'ils s'adaptent à l'évolution technologique, des pratiques, des connaissances et des attentes des acteurs de la santé.

UN SENTIMENT DE RENOUVEAU

La fin du mandat arrive à l'heure des journées du CliSP, et une nouvelle équipe prendra bientôt place. Ce renouvellement sera l'occasion de relancer de nouveaux projets, d'engager de nouvelles réflexions sur la formation en santé publique et sur les aides que peut apporter le CliSP à tous les internes. Bien entendu, certains travaux en cours le resteront. La vigilance sur les propositions concernant la réforme du troisième cycle des études médicales restera un sujet d'attention particulier. Le changement du bureau est donc l'occasion de donner un regard nouveau sur les projets en cours et d'y apporter de nouvelles pierres.

Un changement indispensable à l'adaptation devant l'évolution permanente de la spécialité.

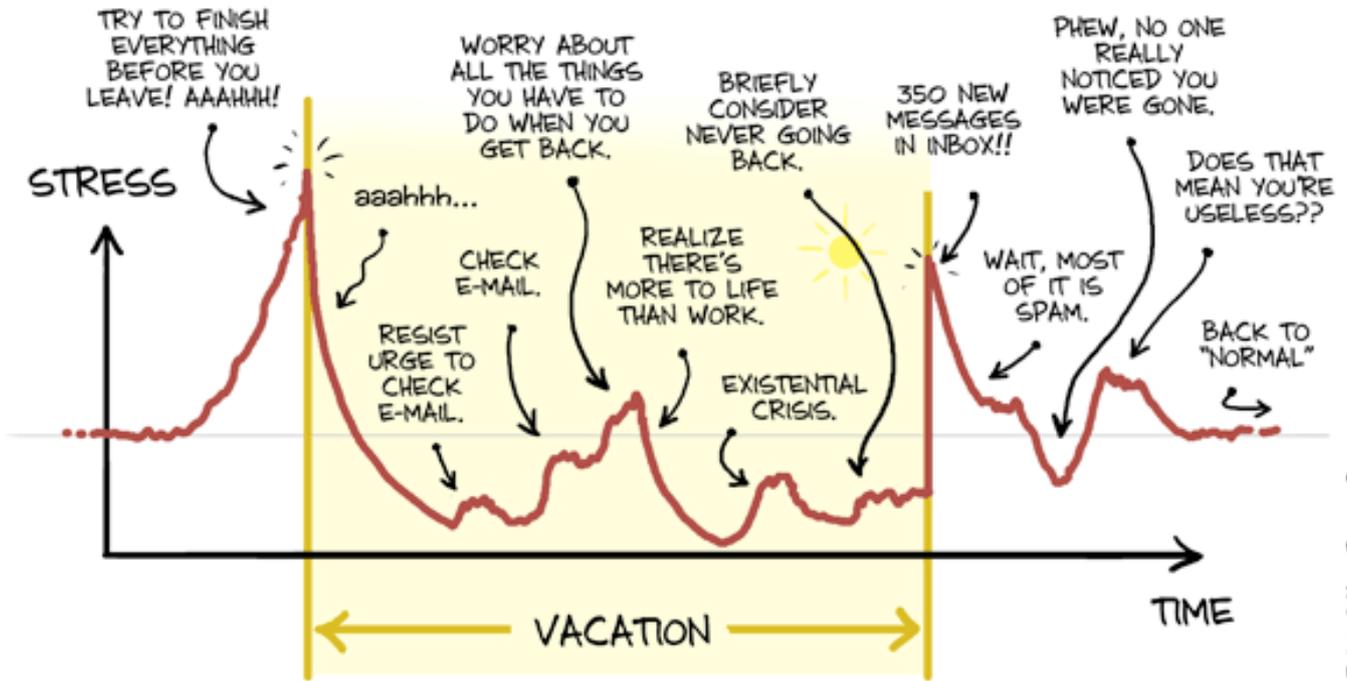
ET APRÈS ?

Après ces deux années merveilleuses passées en compagnies de deux collègues motivés et investis, je ne peux que souhaiter que la bonne ambiance, la motivation et les objectifs communs perdurent au sein du CliSP. Les bases sont posées, la dynamique est lancée, les projets sont nombreux et les membres investis. De très nombreux acteurs du monde de la santé sont à l'écoute des internes de santé publique et attendent de nous des idées et des propositions. Beaucoup sont prêts à nous

aider dans nos démarches et souhaitent autant que nous faire évoluer notre discipline qui manque anormalement de reconnaissance. Il reste du travail, des personnes à convaincre et des projets à concrétiser, pour cela je souhaite courage et réussite au bureau qui sera élu.

Merci à tous ceux avec qui j'ai eu le plaisir de travailler ou juste échanger lors de ces deux années. Merci à ceux qui m'ont fait connaître le monde associatif et me l'ont fait aimer. J'espère avoir été une source de motivation tout comme vous l'avez été pour moi.

VACATION RELAXATION?



JORGE CHAM © 2009

WWW.PHDCOMICS.COM

« Vacation relaxation? » by Jorge Cham
www.phdcomics.com

UNE ANNÉE AU CLISP : REGARDS CROISÉS

Comme vous le savez peut-être déjà, le bureau du CliSP doit se renouveler lors d'une élection prévue le 1er juillet prochain à l'issue de l'Assemblée Générale clôturant les Journées du CliSP. Afin que vous ayez une idée de ce qui vous attend au sein du CliSP, nous avons sollicité 3 membres du bureau de l'année écoulée afin qu'ils nous éclairent. Maud Giacobelli (secrétaire générale du CliSP), Adrien Guilloteau (responsable éditorial web) et Clémence Grave (représentante inter-région) nous en disent plus sur leur engagement et leurs activités au sein de l'association.

POURQUOI VOUS ÊTRE ENGAGÉS AU SEIN DU CLISP ?

Clémence : J'avais envie de m'investir dans le milieu associatif pendant mon internat pour découvrir la gestion de projet, prendre des responsabilités, rencontrer des internes de santé publique d'autres régions...

Le CliSP a des activités variées qui m'intéressaient et dans lesquelles je voulais m'investir. Enfin, j'assistais régulièrement aux réunions des internes de santé publique de Paris. Les représenter au sein de l'association nationale était la suite logique de cela.

Maud : Dès le début de mon internat, j'ai souhaité m'impliquer dans la vie associative. J'ai d'abord commencé par participer à l'association des internes de ma ville puis au niveau national au sein du CliSP!

L'associatif est pour moi un moyen de faire vivre notre internat, d'échanger avec d'autres internes, de collaborer sur des projets communs...c'est pourquoi j'ai souhaité m'engager !

Cette implication était pour moi aussi l'occasion de me former, comme l'a dit Clémence, à la gestion de projet comme l'organisation d'événements nationaux, à des méthodes de travail...dans une association dynamique.

Adrien : Essentiellement pour favoriser le réseau entre ISP et améliorer les outils disponibles pour la formation. Initialement je m'étais impliqué au niveau inter-régional à l'Association des Internes de Santé Publique du Nord-Est (ADISPNE pour les intimes), puis j'ai voulu voir ce qui se faisait dans les autres inter-régions, donc j'ai visé plus haut : le CliSP.

Le fait d'être formé dans une «petite» ville (promo totale de 5-6 internes) explique assez bien

ces deux objectifs : même si l'ensemble du monde de la santé publique communique et s'entend bien en son sein, tout n'y est pas disponible et il reste un besoin d'aller voir ailleurs ce qui se fait. Pour ce qui est de la formation, bien que les chefs essaient de se rendre un maximum disponible pour les internes, comme tout chef qui se respectent, leurs emplois du temps débordent, et donc ils ne peuvent pas assurer de réelle formation théorique en dehors des masters, ce qui laisse à l'interne beaucoup d'autonomie quant à sa formation.

AVIEZ-VOUS DÉJÀ EU DES EXPÉRIENCES ASSOCIATIVES PAR LE PASSÉ ?

Adrien : En dehors de l'ADISPNE, non.

Maud : Pendant mon externat j'avais déjà des activités associatives mais en dehors de la fac!

Au début de mon internat je me suis impliquée dans l'association des internes de santé publique d'Ile-de-France (SPI) ou j'organisais les événements sociaux.

Clémence : De mon côté, j'avais assez peu d'expérience du milieu associatif avant l'internat. En pre-

mier semestre, j'ai plutôt découvert ce milieu en participant aux réunions du SPI. Et c'est vraiment à la suite de cela que j'ai voulu m'investir d'avantage, et notamment, comme je le disais précédemment, au sein du CliSP.

SAVIEZ-VOUS CE QUE FAISAIT LE CLISP ? AVIEZ-VOUS DÉJÀ ASSISTÉ AUX RÉUNIONS DU CLISP OU À SES GROUPES DE TRAVAIL ?

Adrien : J'avais une idée de qui se passait au CliSP à travers les différents outils de communication (site, mails et enquêtes), et par l'intermédiaire d'internes qui étaient au bureau (principalement Maxime Desmarets, l'ancien trésorier). J'ai poussé le vice jusqu'à assister à une assemblée générale (alors que ça me faisait passer une nuit à Paris, et que je ne me présentais pas encore à un poste), mais pas au point d'assister à une réunion.

Maud : N'ayant pas eu l'occasion de participer aux réunions du CliSP avant de m'y engager, c'est notamment en discutant avec les représentants inter régions d'île de France que j'ai connu les travaux et le rôle du CliSP et c'est qui m'a encouragée à me présenter pour le poste de secrétaire générale.

Clémence : J'avais pu découvrir le CliSP lors du SANI Ensuite en milieu d'année, je suis allée à une réunion du CliSP pour mieux connaître l'association avant de réellement m'y engager.

A QUELS TRAVAUX AVEZ-VOUS PARTICIPÉ CETTE ANNÉE ?

Clémence : En tant que représentante des internes, j'ai, en premier lieu, eu un rôle de relais et de partage des informations entre le CliSP et les internes parisiens. Par ailleurs, j'ai participé à l'organisation des séminaires d'accueil des nouveaux internes et des journées du CliSP gérés par Maud.

Maud : En effet, lors de cette année au CliSP, j'ai coordonné les deux grands événements du CliSP : le séminaire d'accueil (SANI) et les journées du CliSP, ce qui a été une expérience assez prenante mais très enrichissante!

J'ai aussi participé, au travers de mon rôle de secrétaire générale, aux différents groupes de travail en cours et à la coordination entre les référents ville et les représentants inter-régions.

Adrien : Pour ma part, la plupart du temps que j'ai consacré au CliSP a porté sur l'ajout de contenu sur le site (offres d'emploi, événements, masters 2...) et le développement de nouveaux outils (la banque documentaire, les actualités, la newsletter...).

J'ai également participé à plusieurs groupes de travail (notamment le groupe de travail sur la formation théorique).

QU'AVEZ-VOUS APPRIS DE CETTE EXPÉRIENCE ? QUE VOUS A-T-ELLE APPORTÉ ?

Maud : Cette année a été une très bonne expérience pour moi, même si cela a été beaucoup de travail par moments !

Le poste de secrétaire générale m'a permis de me sentir impliquée dans l'association et au-delà dans l'internat de santé publique. J'ai pu suivre les différents travaux sur la réforme du troisième cycle, la formation théorique, les différents problèmes et initiatives qui se développent dans les villes. Bref cela a été une année très formatrice pour moi !

Adrien : Il est clair que la participation au CliSP permet d'avoir un aperçu des enjeux à court et moyen terme de la formation en particulier lors des réunions du collège. Cela permet également de tisser des liens entre internes de différentes inter-régions qui ne se rencontreraient pas autrement.

Comme à peu près tout ce qui est fait par le CliSP finit sur le site j'ai également pu avoir un bon aperçu de l'ensemble de ce qui a été fait côté groupes de travail (organisation des séminaires/journées).

Côté fonctions associatives, j'ai dû consacrer pas mal de mon temps au CliSP cette année. Mais ça valait largement le coup : en dehors de l'aspect social, j'ai appris un peu plus que ce à quoi je m'attendais, que ce soit du côté de l'organisation de la filière (publication

des offres d'emploi, des masters) ou des connaissances théoriques (publication des actualités, des documents pédagogiques...).

Clémence : Cette année au CliSP m'a permis d'améliorer mes connaissances sur le fonctionnement de l'association et m'a permis de me lancer dans l'organisation d'événements importants et dans la gestion de projets.

C'est également une expérience humaine très enrichissante ! Ça permet de rencontrer et travailler avec des internes de toute la France par exemple.

Enfin comme l'a dit Maud, s'investir au CliSP est une façon de s'investir d'avantage dans son internat de santé publique, de mieux connaître les différents domaines de la santé publique, et les enjeux à court, moyen et long termes..

Je recommande à tous les internes de s'investir au CliSP et dans leur association d'internes locale !

WEST COAST PUBLIC HEALTH : ISP DE L'OUEST

Actualités



Internes de Santé publique de l'ouest

Dans le lointain Ouest (et un peu au Centre), à cheval sur le marais poitevin et la Bretagne historique, se trouve l'interrégion Ouest.

Six CHU y furent créés : Angers, Brest, Nantes, Poitiers, Rennes et Tours.

Six CHU pour les former tous, six CHU pour les guider, six CHU pour les valider tous et vers le DIM les envoyer.

Ou du moins, c'est ce qui était prévu.

Liés par un SANI 2014 mémorable, quelques intrépides internes proactifs (merci pour ce terme dont personne ne semble se lasser), aidés par une sage interne en exil, décidèrent au début de l'année 2016 de se lancer dans une aventure trépidante : la création d'une association regroupant les six CHU. Enfin presque six, Angers et Brest étant désormais des zones sinistrées, sans interne...

L'association des ISP de l'Ouest a été créée suite à deux constats :

1. En matière de formation: le dynamisme individuel est primordial, surtout lorsque l'on est interne de Santé Publique.
2. Les stages de l'internat de Santé Publique doivent être complétés par une formation théorique solide, afin de permettre un diplôme de médecin de Santé Publique valorisé et normatif. La force qu'est la variété de nos parcours ne peut être vraiment exploitée qu'en compensant la faiblesse dont elle est à l'origine.

Notre réponse à ces constats est l'organisation d'une formation complémentaire à celle dispensée par nos enseignants, consolidant quelques connaissances essentielles à avoir et fournissant une « culture générale » de santé publique.

Forte de son bureau de 4 membres, l'association ISP de

l'Ouest a donc entrepris de révolutionner l'enseignement de la santé publique dans l'ouest grâce à des outils novateurs jamais employés auparavant. Parmi ceux-ci : un site web, un calendrier Google, un compte Facebook, une adresse mail et bien d'autres encore.

Les ISP de l'Ouest se veulent aussi devenir, à terme, voix et guichet uniques de l'interrégion Ouest dans l'organisation de séminaires et dans la recherche de partenaires pour les subventionner. Comme bien d'autres villes et régions l'ont compris avant nous, il est usant pour un partenaire donné d'être sollicité chaque année par un interlocuteur différent et ceci encore plus quand cet événement est le même d'une année sur l'autre (séminaires interrégionaux).

La gestion d'une association interrégionale exclusivement par outils électroniques en dehors de deux rassemblements annuels nécessite une organisation importante, et l'association est encore jeune.

L'installation de chacun dans ses missions nécessitera un temps d'adaptation, des erreurs et des ratés, mais nous espérons améliorer la formation des internes de notre région, et participer au resserrement des liens entre internes des villes de l'Ouest.

Au final, l'association vise à dynamiser et à ouvrir la formation des internes de santé publique en organisant des vidéoconférences (objectif: une dizaine sur l'année 2016-2017), en regroupant les supports de formation, et en appuyant la préparation de séminaires interrégionaux.

Vous pourrez nous suivre sur Facebook, et bien sûr notre site Web (isp-ouest.fr), sur lequel vous trouverez des articles concernant notre interrégion (villes, stages, parcours des internes locaux etc.) et nos ressources pédagogiques dont les formations interrégionales, le projet pédagogique de l'association, et la réflexion sur l'utilisation du portfolio CUESP comme instrument de validation du DESSP. Nous examinerons bien sûr avec plaisir toute contribution ou commentaire sur ces sujets.

Merci pour votre attention.

Les ISP de l'Ouest

Informations :

Siège Social Nantes
(CHU, Hôpital Saint Jacques, PHU 11)

Bureau : Président, responsable de la formation : Paul Bregeaut

Secrétaire : Yannick Belin

Trésorier : Simon Vergnaud

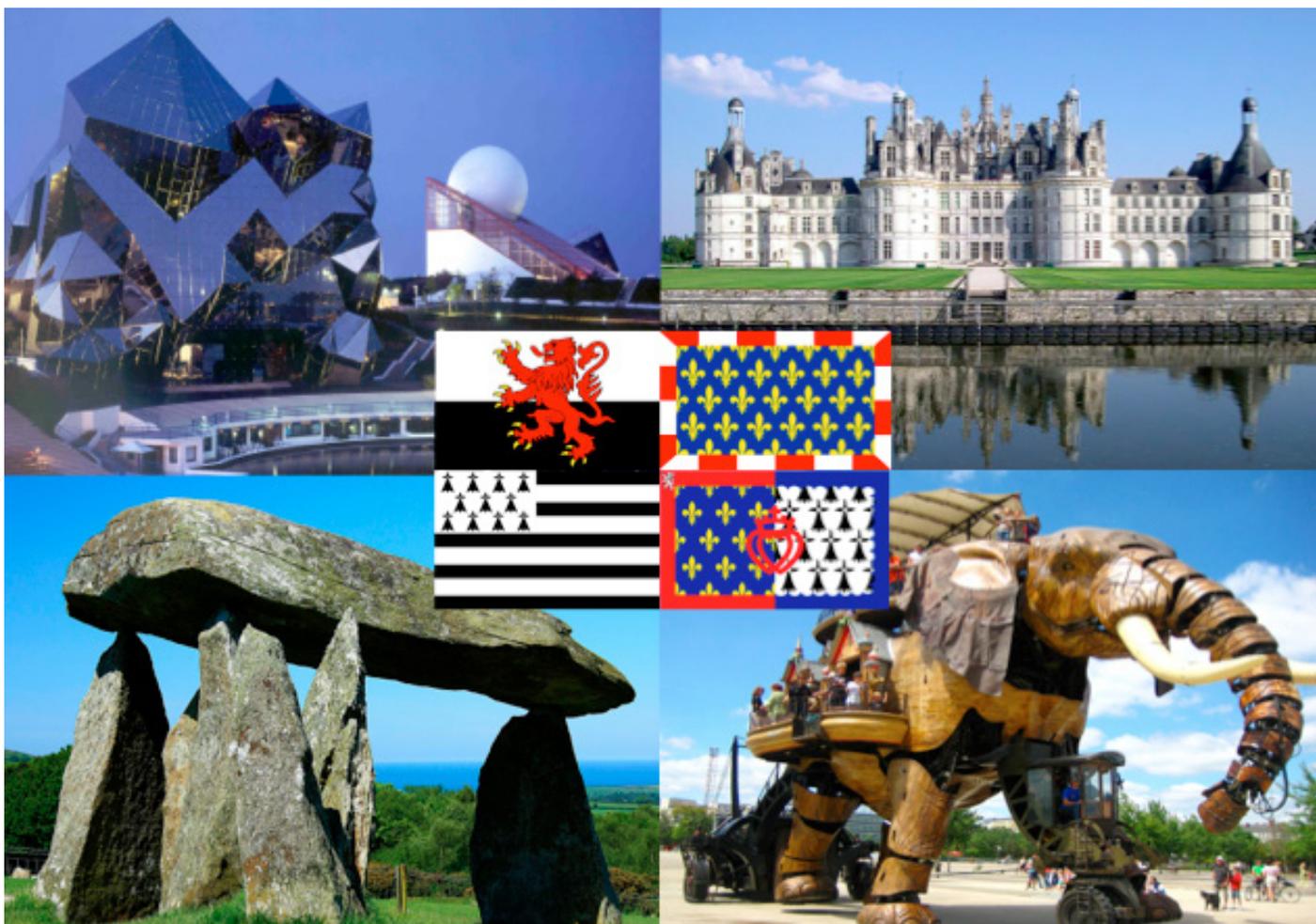
Webmaster, ressources informatiques :

Vincent-Dozwhal Bagot

Chargée de mission à Nouméa :

Nathalie Bouniols

Contact : internes.sp.ouest@gmail.com





Dans un article publié en mai 2016 dans Les Echos, le Pr Nisan (CHRU de Strasbourg) affirmait que l'avenir de la médecine « repose sur des algorithmes ». Cet avis du Pr Nisan n'est pas isolé, comme lui un nombre croissant de personnes pense que la révolution apportée par le big data et les algorithmes, va profondément transformer l'exercice actuel de la médecine. Bien qu'ayant lu de nombreux articles sur le big data et ses applications potentielles en médecine, beaucoup de notions restaient floues pour moi : de nombreux termes techniques utilisés dans ces articles m'étaient incompréhensibles, je ne parvenais pas à comprendre comment utiliser les données issues du big data en matière de santé... Nos études médicales nous forment malheureuse-

ment très peu à toutes ces notions, et il est donc assez difficile de pouvoir les appréhender.

Ainsi lorsque j'ai appris l'existence du Challenge Epidemium, j'ai tout de suite pensé que ce serait une expérience unique pour pouvoir se familiariser avec ces notions et mieux les comprendre. J'ai donc décidé de rejoindre une équipe sur la thématique de « Facteurs de Risques et facteurs protecteurs du cancer ». Le nom de notre projet était « Approches prédictives et risque de cancer »¹. Ce projet consistait à utiliser des données de la FAO (*Food and Agriculture Organization of the United Nations*) sur des facteurs agro-environnementaux, pour tenter d'identifier des facteurs de risque environnementaux du cancer du pancréas.

Notre équipe était constituée de quatre membres : deux data scientists, un ingénieur spécialisé en agronomie et météorologie (dont les compétences ont été très utiles pour appréhender les problématiques environnementales), et moi-même, interne en 2e semestre de santé publique à Paris. La diversité des profils rencontrés dans mon équipe (ainsi que celle rencon-

¹ Vous avez la possibilité de visualiser en détails l'ensemble des projet déposés sur le site d'Epidimium (<http://www.epidemium.cc>)

trée dans la majorité des autres équipes), est ce qui fait toute la force de ce challenge. Ce travail interdisciplinaire est en effet, une expérience très enrichissante.

Comme les autres membres de mon équipe étaient bien plus compétents que moi sur les notions de big data, mon rôle consistait à apporter un avis médical et épidémiologique. Très souvent il m'arrivait d'être perdu au cours de leur conversation sur le big data ou sur la programmation. Cependant il y avait toujours un membre pour répondre à mes questions, et ces échanges m'ont permis de comprendre des notions qu'il m'aurait été impossible d'appréhender seul.

Notre projet a été sélectionné pour la finale. Nous n'avons pas remporté de prix, mais nous avons eu la chance de présenter notre projet devant un jury de spécialistes composé entre autre de Cédric Villani ou Gilles Babinet. Ces rencontres durant la finale font partie d'une des expériences les plus marquantes de ce projet.

La participation à ce Challenge aura donc été pour moi une grande expérience. Elle m'aura permis de me familiariser avec un domaine qui m'était très abstrait jusqu'alors

et de faire de nombreuses rencontres.

Si un autre challenge Epidemium est organisé, je pense que ça peut être une très bonne expérience aussi bien du point de vue de la formation que du point de vue personnel pour un interne de Santé Publique d'y participer, et ceci même si vous ne disposez que de

peu de temps pour vous investir dans le projet.

Quel que soit l'endroit où vous habitez, vous pouvez y participer : cette année une équipe était constituée d'un membre vivant aux États-Unis !

Alors n'hésitez pas !

MOT DE L'ÉQUIPE FRANÇAISE

Avec le changement des équipes nationales et le « meeting » de Zagreb en avril 2016, l'implication d'EuroNet dans la création d'un réseau international extra-européen de Santé Publique avance.

À l'origine de cette nouvelle orientation il y a, bien sûr, le goût pour le voyage et la découverte largement partagé par tous les internes de santé publique, mais aussi la prise en compte du caractère international des défis aujourd'hui présentés par la santé publique.

Cet élargissement des horizons d'EuroNet passe aussi par la réflexion sur les modalités d'intégration des autres professionnels de santé publique en formation, les « public health trainees », qui constituent dans plusieurs pays – dans et hors d'Europe – la seule figure de référence du système de santé publique et qui sont actuellement exclus de l'association en tant que non-médecins. Dans ce contexte, le lancement de projets en commun avec l'Afrique du Sud, en fonction des intérêts et des compétences des membres de l'association, sont au programme du prochain « meeting ». De cette relation, les internes des deux réseaux pourraient certainement en tirer des connaissances sur le fonctionnement des systèmes de

santé publique dans les différents pays participants, mais également établir de vraies collaborations, en particulier sur des thématiques spécifiques à l'Afrique du Sud, comme l'épidémie de VIH ou l'accès au soins pour une population marquée par une forte disparité sociale et économique.

Un échange significatif a été initié avec les spécialistes canadiens et états-uniens.

Parallèlement, sur le plan européen, des contacts ont été établis avec les « trainees » allemands et des internes de Pologne et de Malte qui participent désormais régulièrement à l'activité de l'association.

Le « meeting » de Zagreb a aussi montré une volonté croissante d'impliquer le réseau dans des projets de recherche. L'équipe d'EuroNet a décidé de créer une fonction de « chargé-e de recherche » pour permettre une meilleure coordination des projets. Une étude visant à évaluer les connaissances en informatique des internes en santé publique des pays participants à EuroNet vient d'être finalisée et de nouveaux projets sont à l'ordre du jour du « meeting » de juillet aux Pays-Bas. Parallèlement, le projet de com-

paraison des internats de santé publique en Europe continue d'être complété avec les informations des pays qui ont rejoint le réseau et avec des données mises à jour. En effet, la compréhension du déroulement de la formation en santé publique en Europe reste la base pour tout type de développement de projets de recherche.

Parmi ses missions, EuroNet a toujours eu celle de permettre à ses adhérents et aux internes des pays membres du réseau d'effectuer des stages à l'étranger. De plus, l'association a, cette année, donné la possibilité de participer à deux écoles d'été (l'école de management de Bled et l'école de bioéthique de Dubrovnik) avec des réductions importantes des frais d'inscription. Cette activité de promotion des « internships » européens se poursuivra dans le futur grâce à la création d'un poste de référent-e chargé-e des internships.

Le « meeting » d'été aura lieu dans une ferme de Warnsveld, un village de 9200 habitants situé dans la commune de Zutphen. Dans le calme de la campagne néerlandaise, nous aurons l'occasion de faire le point sur les projets en cours et d'en esquisser de nouveaux. Mais le travail au sein de l'association ne s'arrête pas aux

« meetings » et chaque interne s'engage, de façon plus ou moins importante et en fonction de ses disponibilités, dans une activité de recherche ou d'« advocacy ». Nos échanges de travail s'annoncent prometteurs, ainsi que le programme social à la ferme et à Amsterdam.

D'ici à notre réunion d'automne, tous ceux qui souhaitent s'engager dans le réseau européen des internes de santé publique sont les bienvenus ! Mais si vous le souhaitez – malgré le court délai pour

l'organisation – vous êtes les bienvenus à Zutphen aussi. N'hésitez pas à nous contacter !

Damiano Cerasuolo¹
(damiano.cerasuolo@gmail.com)

¹ Adresse du SIHP : 8 rue des Fossés Saint-Marcel 75005 Paris (Métro : Saint-Marcel, Les Gobelins, Censier-Daubenton)

Suivez-nous Facebook (EuroNet-MRPH), sur Twitter (@EuroNetMRPH) sur LinkedIn (groupe EuroNet-MRPH) et consultez notre site internet www.EuroNetmrph.org

Vous pouvez aussi contacter l'équipe française : EuroNetmrphfrance@gmail.com

Bureau du CliSP

François Krabansky

Président

krabansky.f@gmail.com

Marie Moitry

Vice-Présidente

marie.moitry@gmail.com

Maud Giacopelli

Secrétaire Générale

mdgiacopelli@gmail.com

Luc Haudebourg

Trésorier

luc.haudebourg@gmail.com

Laetitia Satilmis

Chargée de la Communication

laetitia.satilmis@gmail.com

Alexandre Fauconnier

Rédacteur en chef du Bulletin

alexandre.fauconnier@gmail.com

Vincent-Dozhwal Bagot

Administrateur Web

vincentbagot@gmail.com

Adrien Guilloteau

Responsable éditorial web

guilloteau.adrien@free.fr

Yujin Jung

Chargée de liaison avec Euronet-MRPH

jung.yujin.lille@gmail.com

Florence Francis

Chargée de liaison avec les AISP

florence.francis@live.fr

Collège du CliSP 2015-2016

Ile-de-France

Alexandre Descamps

descamps.alexandre@orange.fr

Clémence Grave

grave.clemence@gmail.com

Nord-Est

Jérôme de Launay

jerome_delaunay@yahoo.fr

Aurélien Provoost

aurelien.provoost@etu.univ-lille2.fr

Nord-Ouest

Adrien Ghenassia

adrienghenassia@gmail.com

Alexandre Vallée

vallee_alex@yahoo.fr

Ouest

Marie Coulée

marie.coulee@gmail.com

Sophie Robin

sophie.robin@etu.univ-tours.fr

Rhône-Alpes et Auvergne

Tristan Dagonneau

tdagonneau@gmail.com

Oliver Gaget

gage@singularity.fr

Sud

Karolina Griffiths

karolinagriffiths@hotmail.com

Coralie Lemoine

coralie-lemoine@orange.fr

Sud-Ouest

Vincent Deroissart

vincentderoissart@yahoo.fr

Guilhem Tournaire

guilhem.tournaire@yahoo.com

CliSP

15, rue du Fer à Moulin - 75005 Paris

www.clisp.fr - contact@clisp.fr

CliSP - Bulletin n°30 - Juin 2016

Rédacteur en chef : Alexandre Fauconnier

Conception et réalisation : Philippe Enderlin <www.enderlinphilippe.fr>

Crédit photo couverture : Unsplash © Patrik Göthe